**MMT 180s journées de formation finale régionale:**

**9h00 – 18h00**

JOUR 1 :

Photo à l’horizontale site web. Instagram : photo verticale.

Atelier 1 : présentation de notre binôme avec ajout d’une information fausse.

Samantha géologie , origine portugaise française 25 ans.

Thèse muséum d’histoire naturel. L’eau dans les météorites. Processus qui se passe sur les astéroïde. 2e année de thèse.

J’aime beaucoup la lecture/ jeux vidéo / vulgarisation scientifique --> atelier sur les météorites pour les enfants / champigny avec son mari. Nancy Lorraine.

Petit frère petite sœur.

Après la thèse lance dans la vulgarisation scientifique / chaine youtube.

Information fausse : vouloir devenir gameuse professionnelle.

Critiques

Épaule/tête bougent beaucoup

Plus articuler / aller moins vite dans l’enchaînement des mots / réduire le débit dans l’articulation mais pas dans le rythme globale du discours. Exercice pour l’articulation : déclamer son pitch avec un stylo dans la bouche.

Regard de la caméra. Capter le regard du public.

Posture, pas les bras croisés , pas le long du corps, rester droit, tete droite,…

TIPS MT180s :

Partager, rentrer dans la communication, rentrer dans l’échange, s’appuyer sur des vrais détails scientifiques pour ensuite communiquer moins de manière factuelle.

L’information pour le public il faut l’emballer, il ne suffit pas de la dire simplement, il faut raconter. Pas trop d’information sèche.

Ne rien cacher, si on doit faire appel à nos notes, ne pas le cacher, l’utiliser comme moyen.

Si on est en visio, toujours se mettre en petit.

Commencer avec une phrase d’accroche. Pas de « bon ok, alors euh, bonjour à tous »

Préparation du discours MT180s :

Spontanéité, une petite dose. Mais peut-être pas le faire croire, mais l’être vraiment. Continuer à s’entraîner lorsque tout devient mécanique pour trouver de la spontanéité. Par exemple, déclamer son texte en chuchotant, en chantant, en criant. Autre exemple : challenge, où on doit caler un mot au hasard du dictionnaire.

Par cœur ou pas par cœur : Vivre son texte, que le texte vive en nous

Selon Alexandra : au départ pas écrire son texte te pas l’apprendre par cœur. Parler différent d’écrire, on a l’image mentale du texte, on se perd plus facilement si on a un trou noir . Alors que, si on ne fait pas ça, le résultat final pourra sembler à du par cœur tellement on répète. Pour créer son texte, commencer par le dire et pas par l’écrire. Ensuite, mettre des mots clés. Si on doit tout écrire, s’enregistrer oralement et retranscrire.

Autre point important : prise de parole en public est d’abord une activité physique. Posture, parole, visuel,… A ne pas négliger. S’entrainer énormément là-dessus.

Directement partir dans le vif du sujet.

3 canaux de communication avec le public :

* verbale : vocabulaire, expression de langage, image
* vocale (para-verbale) : rythme, silence, tonalité de la voix
* visuel : posture, expression faciale, parler avec le mains,…

Accroche :

Intriguer, aller dans le sujet directement.

Niveau physique :

Travailler la respiration, 2 pieds au sol, colonne droite, épaule basse et ouverte, colonne d’air dégagée. Mains dans le champs de la communication.

Prendre un peu plus de temps avant de laisser partir le premier mot.

Parler avec un stylo dans la bouche.

Gestion du stress :

Respiration des tireurs d’élite. On respire 5s, on bloque 5s et on expire 5s. Profiter de l’énergie du stress pour le transformer en stress positif. Petit lâcher prise.

Entrainement : parler avec un micro main. S’habituer à parler longtemps avec le micro. Toujours même distance bouche micro. Placer le micro à la base du menton. Changement de main, pas oublier. Simulation du micro : bouteille d’eau.

Travail du silence : moment où sait qu’on parle bien en public, c’est le moment où on sait quand on doit être silencieux.

Quand on a une formulation à la négative : laisser un temps de silence, de concertation, considérer cela comme un outil.

Raconter une histoire, susciter l’émotion. Pas trop trop factuel/conceptuel. Raconter quelque chose qu’on a sous forme d’image. Faire passer des images au public. Analogie. Vocabulaire imagé. Choisir les détails nécessaire à la clarté de notre histoire. Il faut que l’image s’allume vite. Mettre les détails nécessaire à la suite de l’histoire.

S’adapter à son public :

MT180s, public cultivé et qui a soif de culture

Modèle d’Hermann sur les préférences cérébrales. 4 gde façons de fonctionner pour le cerveau. Personne est égaux sur ces 4 préférences cérébrales. Un peu comme des facilitateur de pensée aux gens. Il faut leur ouvrir des portes là-dessus. Est-ce que j’ouvre une porte sur ces 4 façons au public ?

* Quoi : factuel/quantitatif/logique/analytique
* Comment : Organisé/planifié/détaillé/process
* Pourquoi : intuition/vision/global/synthétique
* Qui : Personnel/sensitif/émotionnel.

Critère d’impact d’un discours (ACCMAR)

* Attention : attirer et entretenir
* Compris : comment
* Crédible : cohérence
* Mémorisé : chiffre brut/phrase choc
* Accepté : Accepté que le public n’a pas le même point de vue.
* Relayé

Visuel MT180s

Visuel n’est là que s’il apporte un apport pour le public. Pas obligatoire mais vivement recommandé. Il faut qu’il soit straight to the point. Le public ne doit pas faire d’effort pour trouver l’information car tout ce temps là, il n’est plus attentif. Visuel débriefable que si on a le discours. C’est-à-dire que le visuel doit susciter des questions envers le public, ces questions seront répondues durant le discours.

Slide pour le 15/3/2021.

Quelques recommandations :

Doit se lire en 3 secondes

Visuel apparaît au moment où on démarre.

Mettre en évidence l’information principale.  
*La perfection est atteinte, non pas lorsqu’il n’y a plus rien à ajouter, mais lorsqu’il n’y a plus rien à retirer* – Saint Exupéry

Le public va chercher du sens à tout ce qu’il y a sur le visuel --> avantage comme inconvénient. Il ne faut pas qu’il bug dessus pendant 20 secondes, sinon il n’écoutera rien à l’accroche.

Disposition et nature a de l’importance.

Éléments à avoir en tête :

* jouer sur des contrastes (différence de taille/forme/couleur)
* Sens de lecture privilégie (en Z --> en haut à gauche, puis haut droite, puis bas gauche, puis bas droite)
* Jouer sur des perspectives si notre point d’importance est pas le point conventionnel. Permet de guider spontanément l’œil du lecteur.
* Choix de la typographie. 2 types de police max. Sinon, pas clair du tout. Peut-être mieux qu’il n’y ait pas de mot.
* Visuel = affiche publicitaire --> mots = éléments visuels. Le tout doit être cohérent, agréable,… Les mots sont, au même titre qu’une image, de éléments visuels.
* Type avec/sans sérif : Sérif = les surplus qu’il y a aux bords des lettres par exemple : *ceci est une police avec sérifs*. Sans sérif : traits bruts, par exemple : *Ceci est une police sans sérifs* Le mieux quand il n’y a pas beaucoup de mots, l’impact sans sérif est supérieur. Si on a des phrases plus longues, le sérif est privilégié car cela permet de guider de l’œil. Typiquement une citation doit être avec sérifs.
* Alignement drapeau : bien pour les textes courts. Justifié : mieux pour les textes longs.

Dans le cadre de MT80s: privilégier l’alignement drapeau.

* Composition de l’image. Nombre d’or dans le visuel : 3. Jusqu’à 95% des photos où il y a des interactions de l’œil, sont divisées en 3. Il faut centrer l’élément principal. Points d’ancrage : bords du cadrant du milieu. Donne de la profondeur, de la perspective.
* Pas de fond chargé. Fond épuré.
* Photo pleine page : mettre le texte éventuel dans la photo.

« Je vais vous faire part d’une expérience de pensée. Imaginez, que nous sommes dans une société dans 5 ans, où tous nos équipement sont connectés. Question de sécurité primordiale,… Votre Google home vous envoie des informations concernant votre agenda. Votre chaussure vivre car elle a détecté dans votre agenda que vous avez une réunion ce matin et a appelé une voiture autonome pour vous y emmener…. Votre montre connectée envoie vos données sur votre sommeil à une antenne. … Bref, nous sommes dans une société où la sécurisation de tout ce trafic de données sans fil est priomordial. Mais cette problématique est déjà d’actualité aujourd’hui. JE vous rassure, cette problématique m’interpelle et me passionne aussi. ».

JOUR2 :

Trou noirs classiques :

* Apprendre par cœur et on s’en souvient plus --> catastrophe
* Trou de mémoire quand on sent que tout va bien --> trou noir d’hypoglycémie --> manger un sucre/barre de céréale dans l’heure qui précède

Quand on prépare notre sujet de thèse : sortir toutes les évidences puis ensuite : que peut-on dire d’autre ou autrement ? (jeu de représentation de la pomme en 16 possibilités)

Jeu du spot publicitaire avec le sujet de thèse :

Question qui a été posée et pour laquelle je n’apporte aucune explication/élément de réponse : comment on est sûr qu’on est avec la bonne authentification ? En gros, comment être sûr qu’on recoit l’information du bon émetteur ?

Il ne faut pas se dire : je ne veux pas compliquer pour le public. On ne complique pas le dialogue mais on peut être très complexe dans le sujet abordé dans le discours, dans la parole. On doit simplifier l’accès à la complexité.

Le fait qu’on voit que notre sujet est complexe peut servir à la pertinence de notre recherche.

Open problem à la fin. En mode : mais comment être sur que c’est bien la bonne personne qui nous donne la clé de sécurité et pas une autre ? Suite au prochaine numéro.

« Ma thèse en 180secondes » et pas « les résultats finaux en 180s »

Parler en « je » et pas « l’équipe de recherche / on»

Vigilence extrême dans le « et c’est là le sujet de ma thèse, et c’est ici que j’interviens… »

* Car on est beaucoup, et si on entend beaucoup de fois ça, le jury/public va se demander à chaque passage « ah et c’est quand qu’il intervient ??? » --> peut potentiellement mener à ne pas écouter avant et que à partir du moment où on dit qu’on intervient.
* Car si l’intro est longue et qu’on dit pour la dernière minute : « c’est là où j’interviens », on peut inconsciemment se dire que la contribution est faible. De plus, le public va mettre à la poubelle tout ce qu’il y a avant. Alors que la contextualisation est quasi plus importante/aussi importante que l’apport de la recherche.
* On doit aller dans la continuité de notre introduction. « Ma découverte … »

Plutôt privilégier le : « Grâce à ma recherche ». « Les résultats que j’obtiens vont permettre de… »

Donnée l’étendue des potentiels risques de la captation des data --> Trouver 3 exemples. Typiquement :

* Données médicales captées par courtier en assurance
* Information de ton agenda captée par un concurrent dans les affaires
* Info de nos recherches soient interceptées par des industriels

Quand on donne des exemples, en donner 3 car 1 on croit que y’a que ca, 2 on pense que c’est binaire, 3 on se dit, ah mais ok y’en a peut-être énormément.

Pas se priver d’une analogie très très imagée où il y a une petite faute scientifique. Mais ensuite, on peut l’affiner à l’orale

Story-board : permet d’en dessinant, arriver à imager des détails essentiels. Quasi de la caricature. Quand on explique notre sujet à des gens, leur demander c’est quoi les images qu’ils restent. --> Raconter une histoire qui allume des images dans la tête des gens.

Peut-être préparer MT180s juste en image

Quand on raconte une analogie on peut réutiliser le vocabulaire de cette analogie. Il faut juste bien partir . On peut utiliser le visuel pour exprimer quelque chose de difficile à mettre en œuvre en analogie.

En général :

Quand on fait une intervention avec les slides, d’abord le discours et puis les slides. Penser les slides en mode story-board.

Quand on a des choses très difficile à expliquer, peut être penser à taper un story board dessus et ca nous permettra peut être de trouver une analogie. --> typiquement avec l’artificial noise. Pour l’artificial noise, je pense au fait de dire que je génere uniquement entre l’émetteur et le récepteur une signature spécifique liée à la position du récepteur qui permet de sécuriser l’information. Dans le jargon scientifique, ça s’appelle du bruit artificiel. Par conséquent, si un appareil mal veillant est présent, il pourra intercepter la communication envoyée par l’antenne mais elle sera dégradée artificiellement car il ne disposera pas de la signature spécifique.

Il faut envoyer du rêve (faire amener dans notre monde pdt 3 minutes des gens profanes). Une chute du genre : grâce à ma méthode de sécurisation de vos données sans fil, ne vous inquiétez pas, votre montre connectée ne révèlera pas vos secrets intimes à votre courtier en assurance. Quelque chose du genre.

Scénario parfait :

* Public
* Attentes
* Reves
* Fin
* Absences : pas spécialement tout tout préciser dans les images. Comme ça le public met de lui. Faire confiance en la capacité du public. Le public fait des liens.
* Incertitudes
* Transgression : Quand on a tout bien dit ce qu’il faut faire,on peut se permettre des petits effets de surprise, d’être un peu dans le politiquement incorrect.